

BRÈVES ÉCONOMIQUES de Doha

Une publication du SE de Doha
Semaine du 26 mai 2024

LE CHIFFRE A RETENIR

6,8Mds USD

C'est le montant du commerce bilatéral sino-qatarien
au premier trimestre de l'année 2024.

L'édito

Le 21 mai, l'État du Qatar réussit sa première émission obligataire verte pour un montant de 2,5 milliards d'USD coordonnée par Crédit Agricole et HSBC, entre autres. Cette émission constitue une preuve de la confiance des marchés à l'égard de la robustesse des finances publiques qatariennes ; elle véhicule aussi un message fort des autorités sur la nécessité de construire une vision et une stratégie en matière de changement climatique au sein du secteur financier qatarien, comme le ministre des finances du Qatar l'annonçait déjà à Davos. Cette initiative s'inscrit dans un contexte plus global de mise en œuvre d'une stratégie dotant son Ministère d'un cadre ESG structurant pour les finances publiques et ouvre des perspectives pour la diversification de l'économie qatarienne.

Cette levée devrait permettre le financement de projets verts au Qatar conformément au plan d'action national sur le changement climatique (QNCCAP) et la stratégie nationale sur l'environnement et le changement climatique (QNE).

Pour s'y faire, le Qatar bénéficie d'excellentes notations de sa dette souveraine par les principales agences de notation. Et les conclusions de la mission du FMI qui s'est terminée récemment confirment les bonnes perspectives des finances publiques qatariennes. En effet, grâce à une grande discipline, l'excédent budgétaire de 2023 est estimé à 5 % du PIB, le solde primaire hors hydrocarbures s'améliorant de plus de 2 points de pourcentage du PIB hors hydrocarbures, ce qui indique la poursuite de l'assainissement budgétaire. Le FMI estime que la dette de l'administration centrale a diminué de 3 points de pourcentage pour représenter moins de 40 % du PIB en 2023. Le budget 2024 prévoit de nouvelles réductions des dépenses par rapport à 2023, notamment les dépenses d'investissement.

Or, si la bonne trajectoire des finances publiques dote le Qatar d'une importante capacité à soutenir l'économie réelle par l'augmentation de ses dépenses d'investissement, la politique budgétaire actuelle a trois principaux objectifs : soutenir la capacité du fonds souverain du Qatar (QIA) à investir à l'international afin de garantir l'équilibre intergénérationnel de la population, l'accroissement des réserves de la Banque Centrale, enfin, la réduction de la dette publique.

Ce choix de politique publique, conjugué à la « normalisation du marché » à la sortie d'une décennie boostée par la Coupe du Monde de Football, **n'est pas sans conséquences sur l'économie réelle du pays.** Le secteur de la construction, traditionnel vecteur de redistribution de la rente gazière, est à l'arrêt entraînant un certain nombre d'entreprises privées, les plus saines, à chercher des débouchés dans la région, notamment en Arabie Saoudite, alors que d'autres, sont exposées à d'importantes difficultés financières.

Sans que la stabilité du système financier qatarien soit mise en cause, certaines banques commerciales sont confrontées à une augmentation des prêts non performants, émanant notamment des entreprises de BTP rencontrant des difficultés pour rembourser les prêts contractés. Le niveau des NPL en augmentation, il contraint les banques à provisionner davantage en devenant ainsi plus rigides en termes de financement de l'économie.

Autre effet collatéral, l'impact sur l'indice boursier de Doha (QEI) qui connaît une chute de 13% depuis le début de l'année 2024 en raison notamment des Banques qatariennes qui représentent la majorité de la capitalisation boursière de Doha. Selon Bloomberg, cette mauvaise performance de l'indice QEI est la pire des 92 indices mondiaux suivis sur la même période...alors que la volonté du Qatar est de faire de Doha une place financière régionale performante.

Pourtant, d'importantes infrastructures restent à construire au Qatar : le développement durable (recyclage, énergies renouvelables, etc.) exige nécessairement de nouvelles infrastructures qui constituent autant de débouchés pour les fonds levés lors de la récente transaction. Un meilleur équilibre entre consolidation budgétaire et financement de l'économie verte est nécessaire pour la reprise des activités et de la croissance.

Actualités

Le commerce bilatéral entre le Qatar et la Chine atteint 6,8Mds USD au premier trimestre 2024, en hausse de 3,7% en glissement annuel selon le ministre qatarien du Commerce et de l'Industrie, Cheikh Mohammed bin Hamad bin Qassim Âl Thani, en déplacement à la première édition du Forum sur la coopération industrielle et en matière d'investissement entre les États du CCEAG et la Chine (Xiamen, 23 et 24 mai 2024). Pour mémoire, avec un commerce bilatéral qui s'est établi à 23,7Mds USD en 2023, la Chine est le premier partenaire commercial de l'Émirat. ([The Peninsula](#))

Sous le poids de la détérioration des performances des banques, l'indice de la Bourse du Qatar (QEI) connaît une chute de 13% depuis le début de l'année 2024. Pressées par l'augmentation du nombre de prêts non-performants, notamment ceux accordés aux secteurs de la construction et du développement immobilier, les banques qatariennes fortement exposées à ces secteurs – Qatar National Bank, Commercial Bank of Qatar, Qatar Islamic Bank, Doha Bank – sont les principales contributrices à la chute de l'indice QEI. En effet, face à la diminution importante des prix de l'immobilier (-25% par rapport à 2015) et aux retards de paiements sur les projets liés à la Coupe du Monde, le secteur de la construction peine à rembourser ses dettes vis-à-vis des banques, qui voient leurs investisseurs se désengager afin de diminuer leur exposition. Si les banques qatariennes ont assuré satisfaire encore les exigences requises en termes de ratios de fonds propres et si les cotations des secteurs de la logistique et des *commodities* se sont distinguées par des performances remarquables, ces annonces n'ont pas enrayé la chute importante de l'indice QEI. Selon Bloomberg, cette mauvaise performance de l'indice QEI est la pire des 92 indices mondiaux suivis sur la même période. Si cette tendance ne remet pas en cause la stabilité du système financier du Qatar, elle confirme que l'activité économique qatarienne, deux ans après la Coupe du Monde de football, manque d'un dynamisme jusqu'alors porteur de croissance. ([Bloomberg](#))

Qatar Investment Authority (QIA) exprime son intérêt pour acquérir avec la société de gestion de placements Neuberger Berman jusqu'à 225M USD de parts dans l'entreprise Waystar Holding. Cette annonce intervient dans le cadre de l'introduction en bourse de Waystar Holding, entreprise américaine proposant des solutions de paiement dans le secteur de la santé, qui a pour objectif annoncé de lever jusqu'à 1,04Md USD. Par ailleurs, cette annonce confirme la réorientation de QIA vers davantage d'exposition financière à des secteurs technologiques-clés tels que la fintech, notamment en Amérique du Nord. ([Bloomberg](#))

QatarEnergy (QE) et TotalEnergies, poursuivent la seconde phase de développement du champ d'hydrocarbures de Sépia, au large du Brésil. L'annonce de cette décision finale d'investissement (FID) a été actée par la signature d'un contrat entre le consortium de *majors* détenant la joint-venture Sepia d'une part et Seatrium O&G Americas, pour la construction d'une unité flottante de production, de stockage et de déchargement (FPSO) qui opérera dans le champ de Sépia. Construite par des chantiers navals brésiliens, chinois et singapouriens, l'unité FPSO, d'une capacité de production de 225 000 barils de pétrole/jour et de 10 millions de m³ de gaz/jour, réduira de 30% l'intensité en gaz à effet de serre par baril de pétrole produit. A cette fin, elle disposera d'une configuration entièrement électrique, de technologies de capture des émissions en eaux profondes, de récupération de chaleur fatale et d'un système de torchage fermé. La joint-venture Sepia est née du partenariat des entreprises QatarEnergy, TotalEnergies, Petronas, Petrogal Brazill et Petrobras. En effet, depuis 2017 QE a accéléré son développement à l'international, notamment en acquérant des participations dans des blocs d'exploration et de

production en Amérique Latine (Mexique, Suriname, Brésil, Guyana). ([QatarEnergy](#)) / ([TotalEnergies](#))

QatarEnergy (QE) signe un accord de long-terme d'approvisionnement en urée avec le producteur d'engrais Koch Fertilizer. Selon le contrat d'approvisionnement, QE fournira chaque année pendant 15 ans jusqu'à 0,74 million de tonnes d'urée produite par sa filiale Qatar Fertilizer Company (QAFCO) à Koch Fertilizer, la filiale de production d'engrais basée aux États-Unis de Koch Industries. Grâce à QAFCO, le plus grand producteur au monde d'urée et d'ammoniac sur site unique intégré, le Qatar est le deuxième exportateur mondial d'urée et un acteur-clé du secteur agricole mondial. Cet accord vient sécuriser un débouché pour une filière de la pétrochimie qatarienne, identifié dans le cadre de la troisième Stratégie de développement national (NDS3) comme un vecteur de la diversification économique de l'Émirat. ([QatarEnergy](#))

Qatar Free Zones Authority (QFZ) et Qantiphi, développeur de services et logiciels de science des données et IA appliquée, signent un accord de partenariat stratégique. Cet accord prévoit l'installation d'un centre technologique et d'ingénierie numérique dans les zones franches du Qatar (QFZ), destiné à répondre à la demande qatarienne et régionale croissante en solutions d'entreprises fondées sur l'IA et l'IA générative. Cette annonce est dans le sillage de la stratégie nationale qatarienne pour l'IA, qui prévoit de porter le marché local de l'IA à 60M USD à horizon 2026 et qui a vu l'Émirat s'associer à des géants du numérique (Google, Microsoft) pour monter en compétence et en capacité dans ce secteur. ([Gulf Times](#)) / ([Quantiphi](#))

Le Qatar signe un accord relatif aux services aériens avec le gouvernement de Trinité-et-Tobago. Cet accord, signé par les ministres des Transports des deux États, autorisent les transporteurs aériens des deux pays à exercer des droits illimités de transport de passagers et de marchandises entre le Qatar et Trinité-et-Tobago. Pour mémoire, Qatar Airways (QA) a annoncé vouloir desservir jusqu'à 255 destinations d'ici 2030 contre environ 170 actuellement. Depuis le début de l'année 2024, Qatar Airways a ouvert de nouvelles destinations en Afrique, en Asie et désormais en Amérique latine. ([The Peninsula](#)) / ([MoT](#))

Save the date

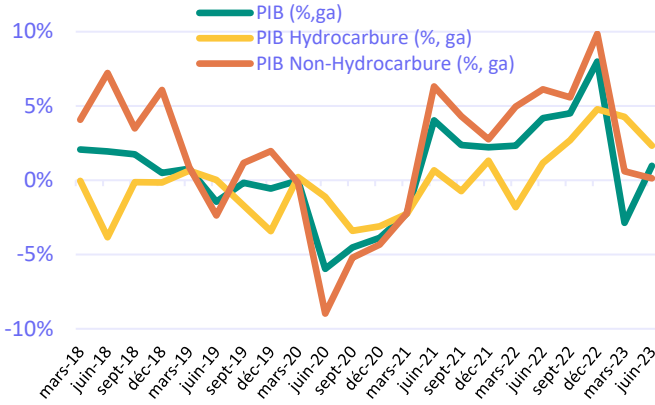
- **4 et 5 juin 2024: 2nde édition du forum Vision Golfe.** Rendez-vous au Centre Pierre Mendès France, au Ministère de l'Économie, des Finances et de la souveraineté industrielle et numérique. Inscrivez-vous dès maintenant en cliquant sur la bannière :



Indicateurs macro

Croissance du PIB

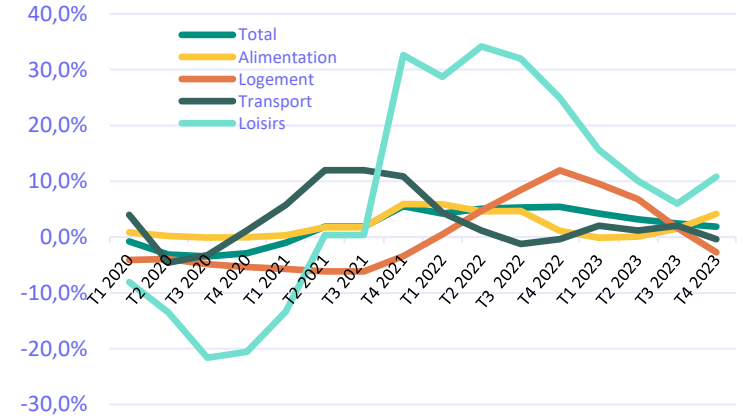
La croissance qatarienne en 2022 s'établit à **+4,2%** selon le FMI. Le FMI confirme le ralentissement de la croissance à court terme, avec une projection de taux de croissance réel à **+1,6%** et **1,9%** respectivement en 2023 et 2024.



Sources : PSA, SE de Doha

Inflation

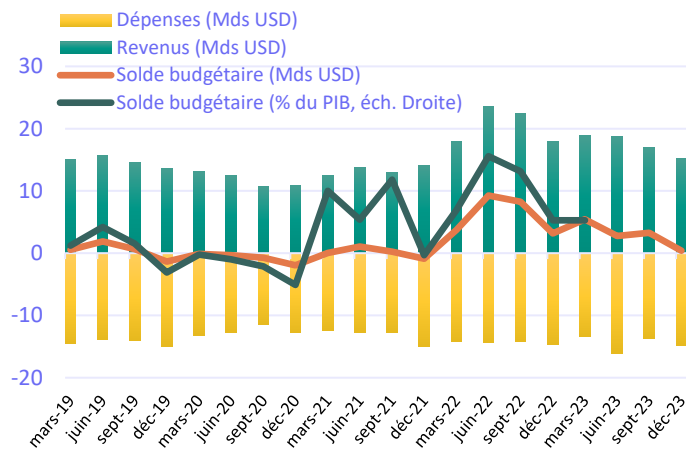
L'inflation moyenne était de **2,9%** sur l'année 2023. Le FMI prévoit un taux d'inflation de **2,4%** en 2024. Pour mémoire, sur l'année 2022, l'inflation moyenne était de **5%**.



Sources : FMI, PSA, SE de Doha

Solde budgétaire

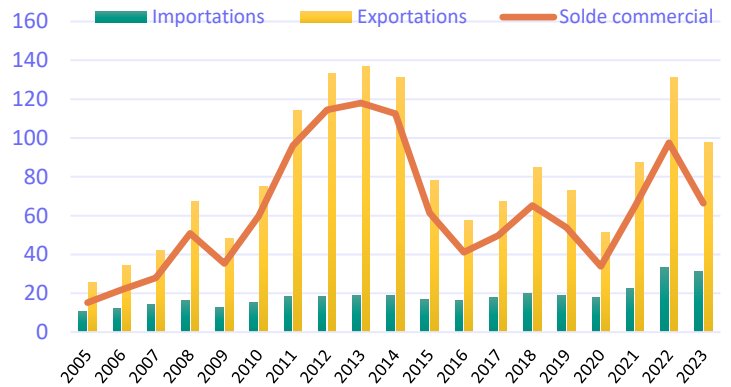
L'excédent budgétaire s'élève à **11,8 Mds USD** en 2023, (soit **-52%** en glissement annuel). D'après le FMI, le Qatar a enregistré un excédent budgétaire représentant **10,8%** du PIB réel en 2023.



Sources : PSA, MoF, Banque centrale du Qatar, FMI, SE de Doha

Solde commercial

D'après le FMI, la balance commerciale du Qatar est **excédentaire à hauteur de 78 Mds USD** en 2023 (**-20%** en g.a.). En comparaison à 2022, les exportations ont diminué de **15%** en g.a. (111,5 Mds USD). Les importations sont restées stables (33,4 Mds USD, **-0,3%** en g.a.)



Sources : PSA, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteurs : Tacko BIAYE, Zakaria BAGHIR

Pour se désabonner : fatoumata.biaye@dgtresor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : [QATAR | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](http://QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr))

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.